



Flora avait 38 ans... En 1994, elle était venue voir Didier avec Adriana le priant de les aider à occuper les enfants de son quartier « Villa Ingenio », enfants qui n'avaient pas la chance d'aller à l'école. Elle craignait que ces enfants ne soient happés par la rue quand les mamans allaient travailler, forcées à le faire par des maris sans travail ou des maris absents.



« Flora en 1994, entourée des enfants du programme. C'était la première année. »

A trois « institutrices », elles ont marché dans leur quartier puis dans un autre encore, inscrivant ces enfants sans école. Flora était la plus déterminée. Elle travaillait au centre Pachamama à la formation des femmes et savait combien ces mamans souffraient de savoir leur progéniture inoccupée. A trois, elles ont entrepris l'impossible. Dans une pièce prêtée par la paroisse, elles ont donné leurs premiers cours. Puis très vite, de nouveaux quartiers sans école ont vu le jour et elles ont dû élargir l'équipe d'éducatrices afin de répondre aux besoins.

Flora a alors pris la responsabilité du projet, tout en continuant son travail à mi-temps auprès des femmes. Elle l'a fait avec détermination et rigueur mais surtout avec beaucoup de « cariño », beaucoup de tendresse pour ces enfants de Aprendamos...

Flora était toute petite, discrète mais efficace, toujours affable et souriante, prête à

rendre service, prête aussi à défendre les plus faibles, soucieuse de ces enfants oubliés, de ces femmes abandonnées. Elle l'était, elle aussi, maman seule de Rodrigo. Je ne l'ai jamais entendue se plaindre dans la difficulté tant elle aimait son fils et se sentait prête à tout pour lui. Flora aurait voulu connaître la France, aurait souhaité raconter la réalité de El Alto « là-bas », comme elle disait... La maladie ne lui en a pas laissé le temps.

Flora c'était aussi la voix des femmes de Pachamama. C'était elle qui demandait l'augmentation sur les produits d'artisanat réalisés par les femmes. C'était elle encore qui réclamait un juste salaire pour les animatrices de Pachamama. Elle était dotée de doigts de fée et enseignait le tricot, la broderie, la peinture sur tissu. C'est elle enfin qui m'a fait connaître les groupes de femmes, qui m'a emmenée sillonner El Alto à leur rencontre. Avec cette patience et cette douceur qui la caractérisaient...

La maladie l'a terrassée et la mort est venue dans la souffrance.

Petite sœur de El Alto, tu as cru dans la richesse de ton Pueblo, cette merveilleuse richesse qu'aucun PNB ne prendra jamais en compte : tu as cru à la solidarité !

Si nous continuons aujourd'hui à soutenir Aprendamos, c'est parce qu'un jour toi Flora, tu as su soulever des montagnes...

Maryse Boisnard Jolivet

### Sommaire

• Nouvelles de CASI-Bretagne	P-2
• Pérou Election	P-2 & 3
• Pérou La Ensenada	P-3 & 4
• Bolivie El alto sin alcohol	P-5
• Bolivie Aprendamos	P-5 & 6
• France	
• Rallye Ploemeur	P-6
• Formation Développement Durable	P-7
• 500 € Remis à BSPB	P-7
•	
• Au revoir Yurgen	P-8

## DES NOUVELLES DE LA CASI -Bretagne <sup>1</sup>

La CASI-Bretagne continue à s'étoffer et compte désormais plus de 40 associations et collectifs de Solidarité Internationale .

Bretagne Solidarité Pérou-Bolivie en fait partie aux cotés de plusieurs groupes de Peuples Solidaires, des antennes départementales du CCFD, des 4 centres de documentation du réseau Ritimo<sup>2</sup>, d'Artisan du Monde et de Max Havelaar 35, de Médecins du Monde, et de nombreuses associations soutenant des projets dans les pays du Sud.

La CASI est un espace de concertation et de dialogue entre les associations de solidarité internationales (SI) présentes en Bretagne, mais aussi entre le milieu associatif et d'autres acteurs intervenant dans les pays du Sud, notamment les collectivités territoriales ( Municipalités, Communautés d'Agglomérations, Conseils Généraux, Conseil Régional) par le biais de leurs actions de coopération décentralisée .

Même si ce rapprochement en

laisse septique plus d'un , il est devenu indispensable « d'aller vers de réelles synergies d'efficacité et de valeurs partagées »<sup>3</sup>, et l'enjeu pour tous est bien d'aboutir à plus de cohérence, au delà de nos clivages respectifs...

Cette coordination régionale permet une meilleure connaissance mutuelle entre associations et contribue également à la formation des différents acteurs de la SI ( 2 à 3 journées annuelles ouvertes à d'autres réseaux tels l'Education, l'Environnement ).

Les 1ères Assises Régionales de la SI ont eu lieu en Juin 2005 : la CASI a fourni des contributions et fait entendre la voix des associations dans 3 ateliers : Commerce équitable(CE), Agenda 21 et Education au Développement & SI...qui a abouti, par ex. à la récente prise en compte de la notion de solidarité internationale dans le cadre de l'Education au Développement Durable, après rencontre avec l'Inspecteur pédagogique régional (qui n'y aurait introduit que des données environnementales sinon).

Suite aux Assises, les collectivités, les Clubs Unesco, des

entreprises comme Lobodis (CE), des hôpitaux...etc, et la CASI se retrouvent désormais de manière plus formelle au sein d'une structure multi-acteurs, l'ABCIS = Acteurs Bretons pour la Coopération Internationale et la Solidarité.

Par ailleurs, la coordination des élus bretons impliqués dans la coopération internationale (CBCI) s'est rapprochée de manière significative de la CASI en 2005, permettant d'envisager une mise en commun des bases de données sur Internet et des formations communes.

La prochaine se tiendra en Septembre à Guidel (56) et traitera des enjeux de l'eau ici et dans les pays du Sud .

Au delà du Droit d'accès à l'eau pour Tous , la CASI entend bien amener le débat sur l'application de la Loi Oudin -votée en Janvier 2005 – et sur les dérives possibles de récupération par les multinationales , sous couvert d'humanitaire.

D'ici là , BONNES BAINADES A TOUS ... EN EAUX CLAIRES!!!!!!!!!!!!

Cathy Le Meil

<sup>1</sup> : CASI : Coordination des Associations de Solidarité Internationale–Bretagne : [www.casi-bretagne.org](http://www.casi-bretagne.org)

<sup>2</sup> : RITIMO : Réseau d'Information Tiers Monde : [www.ritimo.org](http://www.ritimo.org)

<sup>3</sup> : Paroles d'un élu lors des Assises

## Actualités au Pérou

### LES ELECTIONS AU PEROU

La Ensenada, Lima le 28 mai 2006

« Le 9 avril ce furent les élections générales et le premier tour des présidentielles. Comme d'habitude il y eut des surprises. Les 2 favoris du départ, un homme du centre qui, de l'avis de tout le monde, avait fait une bonne transition après Fujimori, et une femme qui représentait la droite, « La candidate des riches!» avait dit un adversaire, n'ont pas tenu la route. Dommage pour le premier ! Sont arrivés pour le 2<sup>ème</sup> tour 2 candidats pour lesquels de 60 à 70% des électeurs disaient qu'ils n'auraient jamais voté : Alán García, qui laissa le pays dans un piteux état en 1990 et permit l'arrivée de Fujimori au pouvoir et

Ollanta Humala, ex-militaire, sans idées bien précises mais avec un vocabulaire assez extrémiste. Alan est plus le candidat du nord et des citadins et Ollanta celui du sud et des paysans. Tout le monde est étonné de les voir maintenant face à face. En fait ils continuent d'inspirer le rejet. Ils nous obligent à choisir entre le cancer et le sida, disent certains. Un autre, en se rappelant du passé des candidats, disait que c'était Judas et Barrabas, c'est à dire un voleur et un assassin. Alan le voleur et Ollanta l'assassin. Voilà où on en est. Dans les sondages pour le 2<sup>ème</sup> tour (le 4 juin) c'est Alan qui est en tête (10 points) mais il ne se sent pas trop sûr de lui étant donné le peu de sécurité qu'offrent les électeurs qui sont plutôt versatile. Il suffit d'une phrase bien placée pour liquider un candidat. Beaucoup de ceux qui ne

savent plus quoi penser décideront de leur vote en faisant la queue le jour des élections selon les commentaires qui s'y font. Il semble aussi que le vote en blanc battra son record. Les 2 candidats s'insultent à qui mieux mieux, chacun essayant de salir l'autre en le compromettant avec Fujimori (ex président de la république) et sa clique. C'est l'ex militaire qui y réussit le mieux apparemment : il a publié des documents soit-disant compromettants pour son adversaire, Alan aurait promis l'amnistie pour Fujimori et Montesinos, mais rien n'est prouvé.

A propos de Fujimori : un parti, présidé par une femme, le représentait aux élections. Pour la présidence ils firent un chiffre plutôt bas mais pour le Congrès ils ont de 13 à 15 personnes sur un total de 120, ce qui montre que si Fujimori avait été candidat ils auraient pu avoir un bien meilleur résultat. La première de leur liste est sa fille qui a été la personne la mieux placée à Lima et le second, son frère. On n'a pas fini d'entendre parler des Fujimori.

Autre élément marquant de la campagne : les incessantes interventions du Président du Venezuela en faveur de l'ex-militaire. Chavez s'est déjà rendu maître de la Bolivie et de son Président et son rêve est de faire la même chose avec le Pérou. Il a des ambitions continentales et se sent un nouveau Simon Bolivar. Depuis il multiplie ses interventions contre Alan García. Il l'insulte grossièrement depuis le Venezuela ou depuis les réunions internationales auxquelles il participe. Avec ses pétrodollars il se sent (et il est) tout puissant.. Bien qu'on puisse se demander si ses interventions aussi répétées ne favorisent pas finalement l'autre candidat.

Ce que nous remarquons pour le moment c'est un glissement de l'électorat vers la gauche ou du moins vers des exigences populaires. Beaucoup de gens sont fatigués de voir que leur niveau de vie ne s'améliore pas. Les candidats ne les convainquent pas mais ils n'en ont pas d'autres sous la main. Alors il faut faire avec.

En fait des nuages noirs s'accumulent à l'horizon. Depuis des années l'économie croît régulièrement mais Toledo n'a pas réussi à faire que cette croissance soit perçue par la majorité des gens. Quelqu'un commentait l'autre jour que les revenus des hauts fonctionnaires d'une entreprise avaient augmenté de 60% tandis que ceux des ouvriers avaient seulement augmenté de 1%. Le frère de Ollanta Humala, ex-militaire aussi, et maintenant détenu pour avoir occupé par la force une ville de province, provoquant la mort de 4 policiers, commentait l'autre jour depuis sa prison que le prochain président, son frère ou l'autre, devrait s'attendre à faire face à une situation sérieuse si dans les 6 mois il n'y avait pas un grand changement dans le pays. « Les gens sortiront dans les rues ». En réalité la situation est bien tendue.



Nous avons les résultats du deuxième tour : Alan Garcia 52,4% et Ollanta Humala 47,6%. C'est un peu plus serré que prévu mais les perdants ne pourront pas parler de fraude.

## *Perou*

## *La Ensenada*

### **DES NOUVELLES DE LA ENSENADA**

Extraits de la circulaire de Marcel et Germain mars 2006

Sans nul doute la plus grande et bonne nouvelle pour nous c'est la mise en oeuvre des réservoirs d'eau courante et le réseau

central du tout à l'égout qui a commencé pratiquement à partir du premier janvier. Actuellement les ouvriers sont en train de terminer le dégagement des rochers pour une douzaine de plates-formes où se situeront les réservoirs. D'autres défoncent les rues et installent les tuyaux des égouts. Malgré les incommodités

nous sommes contents de voir les travaux avancer. Cependant tout n'est pas bonne nouvelle. L'appel d'offre pour le réseau d'eau et égouts jusqu'aux maisons n'a pas été fait malgré les promesses du ministre. Apparemment le problème se situe au ministère des Finances qui n'a pas les sous nécessaires pour déboursier la

contrepartie du prêt japonais. Nous tremblons car le régime actuel doit finir au mois de juillet.

Un groupe de chômeurs s'est organisé pour réclamer plus emplois à l'entreprise qui avait accordé avec les responsables locaux 80 postes, mais eux voulaient faire pression sur l'entreprise pour qu'on les engage pour surveiller les travaux sous menace d'envahir les chantiers. Ce qu'ils firent un jour, mais la population avertie les fit courir et quelques-uns furent détenus. Cette pratique sauvage est

courante au Pérou et certaines entreprises pour ne pas avoir de problèmes leur cèdent quelques postes ou les payent pour les laisser tranquilles!

Quand auront-nous de l'eau dans les maisons? Soyons prudents après 34 années d'attente, sans doute courant 2007, car le réseau secondaire dans les rues n'est pas encore licite. On se prend à rêver d'une Ensenada toute verte et sans poussière, ni klaxons assourdissants dans les petits matins.

Selon le dernier recensement nous sommes 27,2 millions d'habitants au Pérou. Je n'ai pas les détails pour Puente-Piedra. Les chiffres qui servent de base pour l'eau sont 84.000 pour notre secteur, sans doute un peu gonflés.

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent à ce que nous faisons et nous aident par leurs prières et leurs aides.

Nous embrassons tout le monde.

Marcelo

## QUELQUES NOUVELLES DU BOTIQUIN

### Lettre des promotrices de santé . juin 2006

« Depuis le mois de février nous avons changé d'équipe dirigeante : Cécilia a été élue coordinatrice, en remplacement de Lucia qui souhaitait laisser sa place. Blanca est responsable du stock et Digna des comptes. Sinon l'équipe est composée, outre celles déjà mentionnées, de Lucila, Silvia, Maria, et Lucia. Maria a demandé à ne pas participer pendant un mois et demi. Les trois tours de permanence continuent à fonctionner, nous faisons aussi des pansements et des injections à domicile (ce que ne fait pas le dispensaire).

Les soins de rééducation restent essentiellement à charge de Silvia et Blanca, et maintenant Lucia commence à se former. La formation en réflexologie organisée par PROVIDA n'a pas encore eu lieu. Jusqu'à présent la rééducation a bien fonctionné, avec la participation des étudiants kiné de l'hôpital de Loayza. Par contre Martin et Milagros, (2 kinés qui assuraient l'encadrement), ont cessé de venir depuis 3

semaines.

Aujourd'hui nous fêtons les 50 ans de Lucila (*qui a eu des gros problèmes cardiaques il y a 2ans*).

Nous saluons tous les amis de l'association. »

### Lettre de Marcel, mars 06

« Les demandes de soins pour des enfants handicapés se sont multipliées. Seulement à Laderas ils sont plus de 30 maintenant. A La Ensenada il y en a moins mais par contre ce sont les adultes qui abondent. »

### Lettre de Marcel, juin 06

« Les promotrices du Botiquin de la Ensenada se sont soumises à une évaluation. Le social est quelque peu en panne, d'où la difficulté à trouver des gens nouveaux. La réduction de leur nombre leur complique la régularité du service. Tout l'art sera de trouver une ou deux nouvelles pour re-dynamiser et si possible une personne extérieure au groupe pour jouer un rôle d'encadrement et de conseil. »

### Extrait du compte rendu de la visite de C. le Yaouanc, mai 2005

« Quels sont les objectifs du

botiquin? Essentiellement être à l'initiative d'actions de santé, être une force de proposition, et aboutir à ce que les entités adéquates s'approprient le projet. .... A titre d'exemple : dans les années 90, l'équipe de promotrices a réalisé tout un travail autour du problème de la tuberculose : prévention, dépistage, petit laboratoire, suivi des patients, groupe de malades avec atelier d'artisanat. A cette époque le personnel du dispensaire d'état était très réduit. (3 personnes pour 12000 habitants!.....). Par la suite, le dispensaire a pris le relais, le botiquin lui ayant même cédé le microscope, en contrepartie de l'exonération des consultations pour les personnes adressées par le service social de la paroisse. Autre exemple : les campagnes de soins dentaires, qui se réalisaient les dimanches, au botiquin, grâce au concours de dentistes bénévoles. Maintenant il existe un cabinet dentaire au dispensaire ....autres initiatives réalisées : les botiquines annexes, les cours de prévention... Ainsi donc il n'est pas impossible que les soins aux personnes handicapées prennent une place plus importante



« atelier de prévention avec des adolescents sous la conduite de Elisabeth »

Nous avons eu quelques résultats notoires : des élèves, des jeunes, des parents se sont engagés à limiter la violence en famille grâce à davantage de communication, à limiter aussi la consommation d'alcool et de drogues. D'autres ont accepté de devenir des leaders de prévention de l'alcool et des drogues dans leur lycée ou dans leur groupe. Des directeurs de lycées et collèges ont émis le souhait de poursuivre les ateliers de prévention et de construction de la personnalité. De plus, ceci nous a permis de réaliser une enquête assez significative auprès des jeunes et de leurs familles concernant la consommation d'alcool et de drogues.

Nieves, Elisabeth et Ruben

### Les ateliers de prévention de l'alcoolisme et des drogues

Pendant l'année 2005, 8 ateliers de prévention ont été réalisés par mois pour les adolescents, les jeunes et les parents sur la ville de El Alto soit environ 88 ateliers dans l'année dans les lycées, collèges, groupes de jeunes...

1721 adolescents, 102 jeunes et 638 parents en ont bénéficié.

Le matériel utilisé a été le suivant : des triptyques, des vidéos éducatives et interactives, des textes de référence, des jeux, des activités autour de l'identité, la confiance en soi, l'engagement social, la communication dans la famille, les valeurs morales, les droits et les devoirs...



« atelier de prévention avec les parents d'élèves sous la conduite de Ruben »

# Bolivie

# Aprendamos

### Rapport du 2ème semestre 2005

Pendant cette période nous avons eu la chance d'avoir la visite de Cathy Le Meil en octobre dans les 3 centres où travaillent les institutrices du programme: San Silvestre, Huyana Potosi et

Juana Azurduy de Padilla.

Nous avons effectué notre sortie annuelle le 16 octobre dans la ville de Lupalaya près du lac Titicaca avec les enfants des 3 centres. Nous avons eu également la participation de quelques parents pour cette

sortie, Flora n'a pas pu participer à cette sortie. Elle était déjà très malade à cette période.

C'est en octobre également que le dentiste est venu dans nos

*Continuer Page 6*

différents centres procéder à des extractions pour les enfants qui avaient de mauvaises dents.

Le 16 novembre, ce fut la fête de fin d'année « la clausura » comme nous le disons en espagnol. Tous les enfants avaient préparé un vrai spectacle avec leurs institutrices: Maritza, Irma Laura, Yrma Choquehuanca Lidia Lisbeth et moi même Adriana. Au programme, danse, poésie, mimes. Après le spectacle, les parents ont regardé l'exposition des travaux manuels réalisés par les enfants pendant l'année scolaire: broderie, peinture sur soie, crochet, macramé,...

Par la même occasion, nous leur avons offert à chacun des enfants, un cadeau au nom de l'association. Tous les parents et les enfants ont été touchés par ces gestes et vous envoient à chacun de vous un salut fraternel et mille mercis pour tout le travail que vous faites pour trouver le financement du programme Aprendamos.

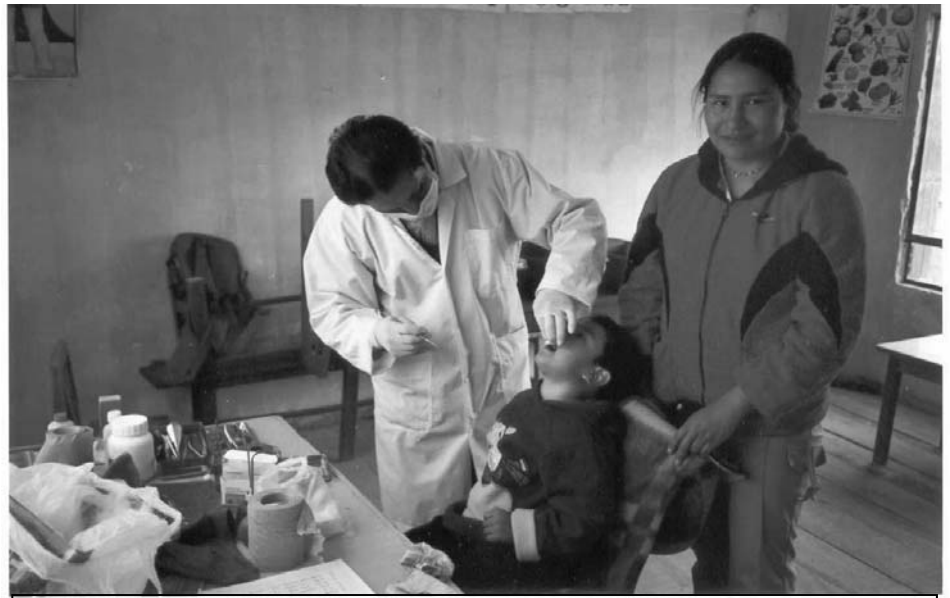
Pendant tout le mois de décembre, mes collègues et moi avons soutenu Flora dans sa lutte

contre sa maladie. Nous nous sommes relayées du mieux que nous pouvions car la distance était grande pour aller la voir à l'hôpital de La Paz. Nous avons passé Noël dans la joie et l'inquiétude...

Flora ne pourra plus venir nous accompagner cette année dans le projet. Elle est partie le 31 janvier pendant que les enfants étaient en vacances. Depuis 10 ans, Flora a

vu beaucoup d'enfants passer dans les différentes maisons que nous avons louées et que nous louons. Elle a su par son regard, par sa parole, donner à chacun de ces enfants un peu de réconfort, un peu d'espoir pour les aider dans leur quotidien. Flora, tu vas leur manquer. Tu vas nous manquer.

Adriana



« visite du dentiste au programme pour soigner les dents des enfants »

## France

### Rallye Ploemeur

4 juin 2006

Sur le thème des échanges culturels et du tourisme équitable, une vingtaine d'équipes s'est aventurée à suivre le rallye pédestre préparé par l'Association Bretagne Solidarité Pérou Bolivie dimanche dernier.

Les amis fidèles de Rennes, Saint-Malo, Saint-Brieuc ou encore de Brest n'ont pas hésité à rejoindre les Ploemeurois pour marcher et jouer sur les sentiers côtiers et de la campagne de Ploemeur.

Les énigmes du Condorito et Bécassine n'ont à aucun moment altéré l'esprit de convivialité et la bonne humeur des randonneurs.

Cette journée avait aussi pour objectif de faire découvrir la richesse

du patrimoine local. Les marcheurs ont appris beaucoup de choses avec Dédé Téhéry, qui comme toujours a répondu présent pour installer et présenter son exposition sur le kaolin à la chapelle Saint-Léonard. Jean-Yves Radigois était là aussi pour raconter l'histoire du Saint et faire sonner la cloche aux visiteurs du jour.

Sur la côte, une halte instructive a permis à tout le monde d'admirer les croix de Port-Fol taillées dans le granit.

Après avoir partagé un apéritif équitable, chaque participant est reparti avec des produits issus du commerce équitable ( farine de blé noir breton et quinoa andine ) et ....des coups de soleil..

Le beau souvenir de ce rallye solidaire est à admirer sur la plage du Petit Pérélo, où chaque équipe a peint une partie du drapeau des

communautés indigènes du Pérou et de Bolivie enrichi pour l'occasion des hermines du drapeau breton. Un beau symbole d'échange culturel

Les bénéfices de cette journée permettront de poursuivre l'action d'aide au développement au Pérou et en Bolivie.

Anne-Marie Gomez





## Le Développement Durable Formation du 25 mars 2006

Nous nous sommes retrouvés une vingtaine ce 25 mars autour de Sylvain Segal, responsable de la gestion des déchets à Rennes métropole et membre du CRIDEV.

Le terme de Développement durable apparaît en 1987 avec la notion de développement pour les générations futures.

Nous avons regardé une vidéo sur Curitiba, au Brésil, une ville d'un million d'habitants qui a axé sa politique sur un développement durable, c'est-à-dire un développement économique en accord avec un développement humain avec l'adhésion et la participation de tous.

Le citoyen comprend les changements de société à travers le changement de comportements de tous dans les domaines suivants : transports urbains, traitements des déchets, qualité de vie, action sociale.

**Le transport en commun** s'est beaucoup développé. 54% de la population se déplacent vers le centre ville en utilisant les transports en commun. Différents services ont vu le jour à proximité des lignes de bus. Aujourd'hui, forts de l'expérience citadine, les responsables souhaitent développer les transports en commun dans le rural.

**Le traitement des déchets** : les papiers, cartons, plastiques, métaux et verres sont triés par les plus pauvres pour être recyclés. Contre un kilo de déchets recyclables, ils reçoivent un kilo de nourriture. Ainsi, l'hygiène est de cette façon préservée dans les bidonvilles et les plus pauvres bénéficient d'une meilleure alimentation. 80 à 85 % des déchets sont recyclés. 20 000 emplois ont été créés depuis juin 1990 autour du traitement des déchets. Autour de cela, ont été aussi créées des écoles, des crèches, des maisons d'accueil pour personnes âgées. Les « récupérateurs » de déchets sont organisés en coopératives. La vente des balles de déchets fait fonctionner la coopérative.

**L'emploi** : la ville de Curitiba comptait 12 % de chômeurs. Un soutien social et économique s'est organisé proposant des infrastructures (axes routiers, écoles, centres de loisirs) et privilégiant l'emploi (écoles

pour l'emploi qui sont des lieux d'apprentissage, d'aide à la formation). Il existe aussi un « hangar des entrepreneurs » où dix dirigeants d'entreprises sont reçus et aidés pendant deux ans. Le village de l'emploi propose 20 à 30 constructions en accession à la propriété facilitée.

**L'environnement** : la préservation et le développement des espaces verts se font par les habitants eux-mêmes grâce à la simplicité des messages transmis en ce sens. A Curitiba, il y a 52 m<sup>2</sup> d'espaces verts / habitant. Des programmes communautaires de plantations d'arbres sont mis en place. Il existe des lieux appelés « phares du savoir » dans toute la ville où les habitants peuvent lire et consulter des ouvrages. Ce sont aussi des lieux de rencontre pour enfants et adolescents,

des lieux de jeux.

**Porte ouverte aux exclus** : à Curitiba, 500 personnes environ vivent dans la rue. Les enfants des rues sont scolarisés. Les adultes sont suivis par des éducateurs de rue. Des centres d'accueil existent et proposent un suivi médical, la nourriture et l'aide sociale.

**Des certitudes ici :**

**Les actions locales** permettront la transformation globale du monde.

**La démocratie participative** nous permet de nous approprier les enjeux du développement pour que nous en devenions les véritables acteurs.

Nous avons un pouvoir comme **citoyens** (par les élections) et comme **consommateurs** (par notre façon de consommer).



*Un petit groupe d'auditeurs attentifs...*

### 500 euros remis à Bretagne solidarité Pérou Bolivie

Mardi soir, à Océanis, Josiane Calvez, présidente du comité de jumelage Ploemeur-Fermoy et les membres du conseil d'administration ont remis un chèque de 500 euros à Anne-Marie Gomez, vice-présidente de Bretagne solidarité Pérou Bolivie. « Nous vous remettons ce chèque de

la part des musiciens de Fermoy », a déclaré la présidente qui poursuit : « Ce don est le fruit des bénéfices de plusieurs concerts donnés par ces musiciens et amis irlandais. Il a été procédé lors de notre séjour à Fermoy, du 28 avril au 7 mai, à un tirage au sort parmi les associations caritatives qui ont présenté leurs actions lors d'une conférence l'année dernière et le sort a été

### bénéfique à votre association. »

La remise du chèque à Anne-Marie Gomez et au conseil d'administration de Bretagne solidarité Pérou Bolivie a donné lieu à un bon moment de convivialité et à un pot de l'amitié entre les deux associations.

Article du Ouest-France du jeudi 1<sup>er</sup> juin 2006



## Querido Yurgen,

Fallait-il que tu croies très fort en ton étoile, toi que la vie avait déjà tant malmené, pour que ton chemin croise, à 16 ans, celui de Samuel, Maria, Maryse et Didier sur El Alto de la Paz, un jour de 1994.

Fallait-il aussi que tu aies été animé d'une volonté farouche de t'en sortir pour ne pas avoir cédé aux sirènes des bandes de la rue.

J'ai d'ailleurs en mémoire le témoignage très fort que tu as donné devant 500 collégiens de Guidel en Juin 2005 : tu disais ta détermination d'alors à ne pas sombrer dans la violence et l'autodestruction de la rue. Jamais je ne t'avais questionné sur cette période difficile de ta vie, et là, devant ce parterre de jeunes impressionnés par ton récit, tu racontais ton combat quotidien pour travailler et survivre. J'en étais bouleversée, sans me rendre compte de ce que cela remuait encore plus en toi.

Dans tes années de détresse sur El Alto, quelle force de vie t'habitait pour aller de l'avant coûte que coûte, dans cette jungle de débrouille et de survie. Cette force là, tu l'as gardée jusqu'au bout; saurons nous nous en inspirer désormais?

Et puis tu as trouvé cette famille, une famille à ta hauteur...aussi exceptionnelle que toi.

En quelques mois, il t'a fallu apprivoiser Samuel et Maria puis accueillir à ton tour Yansen -ton petit frère retrouvé- avant l'arrivée de Noé, un bébé pour compléter l'Arche. Indéniablement, le grand frère, c'était toi, et tu pris ton rôle très au sérieux.

Certes, s'intégrer à une vie de famille n'allait pas toujours de soi mais tu avais enfin trouvé ta maison du bonheur, au point de te faire parfois traiter de casanier. Tu n'étais pas du genre à te confier mais tu nous faisais

partager toute la richesse de ta culture bolivienne, en particulier la musique; et le reste, nous l'avons surtout échangé un ballon de foot au pied!

Dans cette famille, tu découvrais aussi tous les engagements et les liens tissés par tes parents là-bas, en Bolivie : amis, collègues, volontaires français et européens... sans compter la cuisine bretonne et italienne.

Tu étais alors loin d'imaginer l'autre multitude de liens familiaux et d'amitié que tu allais un jour découvrir en France, mais ça, c'est une autre histoire....

Chaque rencontre avec Yurgen a été un moment privilégié. Yurgen avait une telle sagesse, une telle volonté, un tel courage qu'il passait outre sa maladie : de fait, nous finissions par l'occulter.

Il avait à coeur de nous amener sur des sujets qui l'interpellaient; il nous bousculait dans nos propres réflexions et nous titillait jusqu'à avoir les réponses qu'il attendait. Yurgen nous époustoufflait par son réalisme et sa capacité à analyser sa propre vie : ses années d'enfance avec Yansen, sa rencontre avec Maryse, Didier et les enfants, l'accueil familial à son arrivée en France et simultanément la confrontation avec la maladie. Il nous laisse un modèle exceptionnel d'humilité et de sagesse.

En rentrant l'an passé de Lorient où il avait témoigné de sa propre histoire, il était heureux et bouleversé par cette rencontre et par l'attention que les jeunes lui avaient porté. Arrivé à la maison, encore sous le coup de l'émotion, il nous a raconté son histoire. Ce fut un échange d'une grande richesse qui nous a permis de prendre conscience de son vécu et de sa personnalité profonde et finalement, de mieux le comprendre.

Yurgen, tu restes présent dans nos coeurs et nos pensées, tu seras un guide pour notre devenir.

« Petit collectif BSPB »

### *Vie de l'association des dates à retenir en 2006*

21 Octobre 2006 Assemblée Générale à Montauban  
 Décembre 2006 Marchés de Noël  
 21 Avril 2007 Repas Péruvien à Montauban  
 Marche de la Solidarité 2007 : Où ? Quand ? (A prévoir)

## Yurgen

### Jeune comme un autre

Ton âge t'invitait à la promesse  
 De vivre, de mûrir, de vieillir.  
 Le temps, en toi, lourdement,  
 s'est précipité.  
 L'inconfort de ton corps.  
 Le mal être de la souffrance,  
 sans être invité, s'est imposé.

### Jeune comme un autre...

Pu te disais modestement manuel  
 Petit électricien  
 Capable de faire surgir l'éclair  
 avec des riens.

Ton passage fulgurant  
 Nous foudroie de lumière  
 Toi, le semeur d'étincelles.

Pour ton père et les siens  
 Tu montais les maquettes.  
 L'inerte devenait mouvement  
 tout doucement.

### Jeune comme un autre...

Et pourtant tout autre...

Tu venais d'outre-mer  
 D'une haute terre  
 Proche du soleil

Elle t'avais donné  
 Ton grave et doux sourire.

### Jeune comme un autre...

Et pourtant tout autre.

Tu étais l'autre...

Né dans le minéral  
 Ton regard a embrassé  
 les cimes andines  
 et ce peuple...ta racine.

Tu en parlais avec chaleur  
 de ces hommes, de ces femmes,  
 brûlés de froid  
 par tant de désespoirs.

Et pourtant tu rallumais ta flamme  
 Tu te réchauffais à l'espoir  
 de les voir debout, tout droits.

Peut-être qu'un jour,  
 sur le blanc du papier  
 ton court séjour  
 nous dira bonjour.

Pour le brin de chemin  
 Le temps d'un matin  
 Nous te disons merci et à demain.

### A toi, jeune comme un autre.

Et pourtant tout autre.

Tu étais l'autre.

Tu étais nous autres.

Yves